

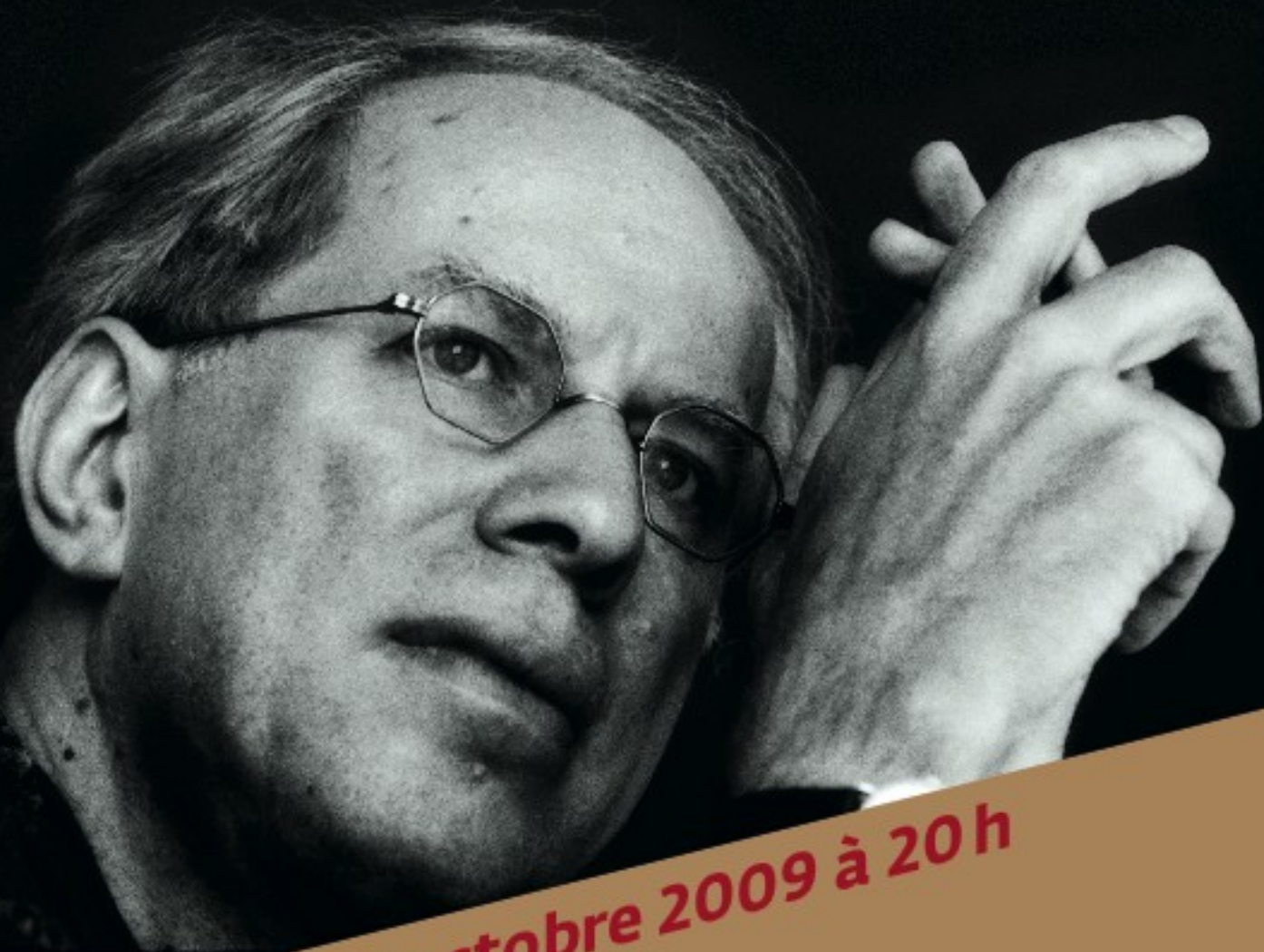
  
GRAND  
THÉÂTRE  
GENÈVE

PRÉSENTE

# ÊTRE GIDON KREMER

L'ASCENSION ET LA CHUTE  
D'UN MUSICIEN CLASSIQUE

DOSSIER DE PRESSE



20 octobre 2009 à 20 h

DIRECTION GÉNÉRALE Tobias Richter

022 418 31 30 | [www.geneveopera.ch](http://www.geneveopera.ch)

# **Au Grand Théâtre de Genève**

## **ÊTRE GIDON KREMER**

**L'ascension et la chute d'un musicien classique**

## **BEING GIDON KREMER**

**The Rise and Fall of the classical Musician**

Spectacle conçu et écrit par :

Gidon Kremer, Aleksey Igudesman, Richard Hyunng-ki Joo

Produit par :

Gidon Kremer et Only Hands Small Productions

Son                      Frederik Kjellin

Lumières              Per Anderson

# Au Grand Théâtre de Genève

Le 20 octobre 2009 à 20h

**Location**  
dès le mardi 1<sup>er</sup> septembre 2009

**Par courrier postal**  
Grand Théâtre de Genève  
11, bd du Théâtre  
CH-1211 Genève 11

**À la billetterie**  
Du mardi au samedi, de 10h à 18h

**Par internet**  
[www.geneveopera.ch](http://www.geneveopera.ch)

**Par fax**  
+ 41 22 418 31 31

**Par e-mail**  
[billetterie@geneveopera.ch](mailto:billetterie@geneveopera.ch)

**Par téléphone**  
Du mardi au samedi, de 10h à 18h  
+ 41 22 418 31 30

**Prix des places**  
Plein : de Frs 22.- à Frs 69.-  
Jeune : de Frs 17.- à Frs 52.-  
réduit (grands abonnés, abonnés  
Premières, abonnés Carré d'or et abonnés  
récital) : de Frs 20.- à Frs 62.-

**Directeur général**  
Tobias Richter

**Presse Suisse et internationale**  
Isabelle Jornod  
T + 41 22 418 30 55  
F + 41 22 418 30 98  
E [i.jornod@geneveopera.ch](mailto:i.jornod@geneveopera.ch)

**Presse pour la France**  
Opus 64  
Sandrine Nawrot  
T + 33 1 40 26 77 94  
E [s.nawrot@opus64.com](mailto:s.nawrot@opus64.com)

**Presse pour l'Allemagne**  
Kontakte für Kultur  
T + 49 2162 961 540  
E [c@holthausen-kfk.de](mailto:c@holthausen-kfk.de)

## **Cinema & Comedy :** **L'ascension et la chute d'un musicien classique**

« Le rire est la musique la plus civilisée du monde. »  
Sir Peter Ustinov

De Joseph Haydn, Mozart disait déjà : « Lui seul a le secret de me faire sourire, de me toucher au plus profond de mon âme. » Mais qu'aurait-il dit ou pensé s'il avait eu votre privilège d'assister au spectacle de ce soir ?

Heureux qui vous qui avez choisi de vous rendre au Grand Théâtre pour assister à ce concert-spectacle que nous oserons qualifier de prélude à **L'Etoile** d'Emmanuel Chabrier qui viendra illuminer la grisaille automnale et hivernale. Mais quel prélude ! En compagnie d'artistes exceptionnels dont le talent a franchi les océans et a conquis tous les continents nous allons nous divertir, sourire et rire. A la manière des humoristes, ils jonglent avec les mots et les notes et ouvrent des horizons où tout devient lumière et nous entraînent vers des contrées qui paraissent inexplorées, magiques et cathartiques. Qui aurait parlé de crise ?

### **De quoi s'agit-il ?**

Lorsque les moyens d'expression du tragique atteignent leurs limites, alors commence la comédie. Un coup d'œil au sous-titre : *L'ascension et la chute d'un musicien classique*, nous apprend instamment ce qui est en jeu.

Une autobiographie en musique pourrions-nous dire, en effet , un des protagonistes principaux de la soirée, Gidon Kremer est un très bel exemple de musicien classique. Sa vie et ses écrits ont inspiré le spectacle et servi de point de départ.

Avec le duo de virtuoses Igudesmann et Joo, Gidon Kremer a trouvé les complices idéaux pour la réalisation de cette comédie musicale. Le duo connaît une grande popularité sur Internet grâce au forum Youtube qui reçoit des millions de visites. Le trio nous entraîne aux frontières de l'absurde dans un voyage découverte de la vie des musiciens fait de réel et d'imaginaire.

L'histoire commence à l'école, dans une salle de classe, avec un professeur obligeant ses élèves, la Kremerata Baltica à exécuter une danse irlandaise et à passer de Bach à Astor Piazzolla. Elle s'achève dans un studio d'enregistrement où un producteur super enthousiaste terrorise les artistes avec ses idées de marketing

Dans cet univers de folie chacun veut être Gidon Kremer. Les musiciens veulent usurper son identité, et devenir lui. Le cinéma est un thème sous-jacent, ainsi que des arrangements d'œuvres légendaires par des compositeurs tels qu'Ennio Morricone et Nino Rota.

Nous vivons une époque où l'économie tyrannise l'Art. La qualité d'une œuvre d'art est jugée en fonction des ventes. Nous avons le regard rivé sur les statistiques

de vente, sur les affiches et la présence des médias. Nous souhaitons une popularité grandissante, le meilleur... Chacune, chacun veut devenir une superstar.

En conséquence de quoi, nous oublions trop souvent la véritable essence de la musique : la sublimation des sentiments et de l'intellect, l'expression intime et profonde de l'âme.

Être Gidon Kremer porte un regard ludique et critique sur la musique classique à travers une loupe. Par le biais de ce gros plan les artistes espèrent éviter toutes les ornières du genre, surtout le mercantilisme grâce à un nivellement par le bas.

Vous entendrez des œuvres ou des extraits d'œuvres de Bach, Chaplin, Dvorak, Dunayevski, Haydn, Igudesman, Joo, Kupkovic, Mahler, Mozart, Piazzolla, Prokofiev, Rochberg, Rota, Schnittke, Chostakovitch, J. Strauss.

« La tragédie stimule le sens du ridicule, car le ridicule est une attitude de défi : il faut rire de notre impuissance face aux forces de la nature. »

Charlie Chaplin

# Biographies

## **Gidon Kremer - Violon**

Né à Riga (Lettonie), Gidon Kremer reçoit, à quatre ans, ses premières leçons de violon de son père. Il étudie ensuite à l'Ecole de musique de Riga et, pendant huit ans, au Conservatoire de Moscou. Lauréat de grands concours internationaux (Bruxelles en 1967 et Tchaïkovski en 1970), il obtient, en 1978, l'autorisation de séjourner librement en Europe et joue sous la direction des plus grands chefs du monde occidental, notamment Herbert von Karajan, Leonard Bernstein et Sir Neville Marriner. Autant que sa technique éblouissante ou sa sonorité raffinée, ce sont son indépendance d'esprit, son goût des répertoires aventureux et son discernement dans le choix de ses partenaires qui définissent sa personnalité. L'intérêt de Gidon Kremer va à toute la musique, des débuts du baroque à notre temps. Il se montre disponible pour jouer des œuvres peu connues du répertoire classique aussi bien que des compositions contemporaines. Gidon Kremer a enregistré plus de cent disques, dont de nombreux ont été récompensés pour ses exceptionnelles qualités d'interprète. Gidon Kremer joue un « Nicola Amati » de 1641.

## **Aleksey Igudesman - Violon**

Né à Saint-Pétersbourg, il étudie à l'Ecole Yehudi Menuhin puis au Conservatoire de Vienne avec Boris Kuschnir. Membre fondateur du trio à cordes de renommée internationale Triology, sa passion pour la comédie et la musique classique le mène à fonder sa Music & Comedy Company. Ce violoniste virtuose polyvalent est également un compositeur, un comédien et un chef d'orchestre. Il travaille avec quelques-unes des plus grandes icônes de la musique dont Bobby McFerrin, Billy Joel ainsi que les violonistes vedettes Julian Rachlin et Janine Jansen. Ses œuvres sont jouées partout dans le monde par de nombreux orchestres, comme le San Remo Symphony Orchestra, dont il est aussi régulièrement chef d'orchestre d'honneur. Le jeu et les arrangements d'Igudesman figurent également sur les bandes-son de *The Road to El Dorado*, de Disney et du film *Spanglish* de James L. Brooks. Aleksey Igudesman joue sur un violon Santo Serafi n de 1717, qui lui est aimablement prêté par Erste Bank.

## **Richard Hyung-Ki Joo - Piano**

L'artiste, né en Angleterre de parents sud-coréens, commence sa formation à l'Ecole Yehudi Menuhin puis obtient ses diplômes de « Bachelor » et « Master of Music » à la Manhattan School of Music, où il a étudié avec Nina Svetlanova. En tant que soliste il joue avec des orchestres tels que le London Philharmonic, le Royal Philharmonic, le Seoul Philharmonic, KBS et le Warsaw Sinfonia. Il est membre fondateur de son trio de piano Dimension, qui gagne la South East Music Scheme Award ainsi que l'International Parkhouse Chamber Music Competition. Salué par Yehudi Menuhin comme « un être humain charmeur d'un immense talent », le pianiste et compositeur anglo-coréen Richard Hyung-ki Joo envoûte le public partout dans le monde, depuis le succès tant au niveau de la critique que du public, de la première mondiale du *Little Nightmare Music*, joué en 2004 dans l'une des salles les plus prestigieuses au monde, le Musikverein de Vienne.

## **Kremerata Baltica**

Gidon Kremer – Soliste et Directeur Artistique

La Kremerata Baltica a été fondée en 1997 par Gidon Kremer et est aujourd'hui l'un des plus célèbres ensembles internationaux en Europe. Par son travail avec cet orchestre de chambre, Gidon Kremer souhaite transmettre sa grande expérience musicale à de jeunes musiciens des trois pays baltes, mais aussi promouvoir et inspirer le renouveau d'une musique baltique autonome. Un objectif de la Kremerata Baltica est de faire preuve, avec diverses formations, d'une présence musicale intense et innovatrice dans les pays baltes dont un programme de promotion commun permet de donner chaque année de nombreux concerts en Lituanie, en Lettonie et en Estonie. Les membres de l'orchestre doivent passer un concours rigoureux avant de pouvoir se produire avec le groupe et présenter au public un programme varié et innovateur dans le cadre de concerts, de tournées, de festivals ou d'enregistrement de disques. Il va de soi que si la possibilité de coopérer avec des solistes et chefs d'orchestre de renommée mondiale est un défi pour ces jeunes musiciens, elle les motive également au plus haut point. Une part non négligeable des quelques 60 concerts annuels de l'orchestre sont ceux qu'il donne avec son directeur artistique Gidon Kremer. Le Kammermusikfest de Lockenhaus en Autriche, festival également fondé par Kremer, est en quelque sorte le port d'attache musical de l'ensemble qui y trouve chaque année de nouvelles impulsions et y noue de nombreux contacts. Après plus de 10 ans d'activités concertantes, la Kremerata Baltica est aujourd'hui un orchestre de chambre accueilli avec enthousiasme dans le monde entier. Après des tournées au Japon, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud en 2004 et 2007, de nombreux concerts en Asie, Amérique du Sud et bien sûr en Europe suivant pendant la saison 2007/08. L'ensemble est l'hôte des prestigieux festivals de Dresde et Baden-Baden, du Schleswig-Holstein, de Montpellier et de Verbier, mais aussi des Festspiele de Salzbourg, du Printemps de Prague ou encore des BBC PROMS à Londres. Ses nombreuses tournées ont amené la Kremerata Baltica à jouer avec des solistes et chefs d'orchestre de renom tels Jessye Norman, Oleg Maisenberg, David Geringas, Boris Pergamenschikow, Tatiana Grindenko, Sir Simon Rattle, Christoph Eschenbach, Kent Nagano, Saulius Sondeckis, Andrey Boreyko, Roman Kofman, Mischa Maisky et Vladimir Ashkenazy. Les rencontres musicales dans le cadre de différents concerts ou à Lockenhaus ont conduit la Kremerata Baltica à réaliser des futures tournées avec des artistes tels Heinrich Schiff, Piotr Anderszewski et Evgenij Kissin et à se profiler ainsi comme institution autonome. L'orchestre consacre une importante partie de son travail à la musique contemporaine; outre différentes premières et la création d'œuvres de Pärt, Kancheli, Vasks, Desyatnikov et Raskatov spécialement composées à son intention, l'ensemble inscrit fréquemment des compositions de Schnittke, Gubaidulina, Enesco et Piazzolla à son programme. Une coopération particulièrement fructueuse avec la maison de disques Nonesuch a donné naissance à deux enregistrements qui feront date : « Eight Seasons » qui combine la musique d'Astor Piazzolla et les Quatre saisons de Vivaldi, et « Tracing Astor », un hommage au grand compositeur argentin. Ces productions ont été suivies par « Silencio », une fascinante compilation d'œuvres contemporaines de Pärt, Glass

et Martynov, et « After Mozart », une rétrospective musicale sur Mozart dans la perspective du 21<sup>e</sup> siècle. Ce dernier enregistrement a été récompensé par le Grammy Award en février 2002. Les titres suivants étaient « Enescu-Oktett », « Happy Birthday », « Russian Seasons » et « Kremerland » (DGG). Le dernier CD de l'ensemble nous présente une version pour orchestre de chambre du Quatuor de Schubert en Sol majeur D 887 (ECM, 2005).

Le journal allemand Süddeutsche Zeitung écrivait au sujet d'un concert donné dans le cadre du Kammermusikfest de Lockenhaus : « *Une musique d'une telle intensité est une expérience rare* », et le magazine britannique Strad commentait la participation de l'ensemble aux Proms à Londres en ces termes : « *Kremer et ses musiciens ne font pas seulement preuve d'une virtuosité hors du commun; ils prennent également plaisir à la musique qu'ils jouent* »